

Tiré de Valeurs actuelles le 31 mars 2019

La littérature ou la mort

Dans son nouveau roman, l'auteur de *l'Homme surnuméraire* reprend la dissection au scalpel de notre société où il l'avait laissée, en des pages éblouissantes.

La terrasse, sur le pas-de-porte, est minuscule et ne comprend qu'une table, généralement prise d'assaut. L'intérieur est dans son jus, le plancher un peu brinquebalant, l'ensemble un peu foutraque mais magnifiquement décoré, baigné dans une lumière tamisée ; le tout dégage un charme élégant et désuet. Quand on a la chance d'occuper le « petit salon », ses deux fauteuils en cuir et son sofa qui lui fait face, on pourrait se croire dans un club anglais, n'était le bon vin que l'on y boit. C'est au *Floquifil*, un restaurant-cave à vins du IXe arrondissement de Paris, à deux pas des Grands Boulevards, que nous avons rencontré Patrice Jean, de passage dans la capitale, en compagnie de notre ami et confrère du mensuel *l'Incorrect*, Romaric Sangars. Nous n'aurions raté cela pour rien au monde. La sortie d'un roman de Patrice Jean est un événement, certes pas encore médiatisé à sa juste mesure, mais patience, cela viendra.

Publié chez un tout petit éditeur, une maison de qualité mais artisanale et sans réelle force de frappe, son quatrième roman, *l'Homme sur numéraire*, paru en août 2017, a non seulement été repéré par la critique, mais a connu un beau succès de librairie, ce qui donne au moins une raison de ne pas désespérer de l'époque. Patrice Jean est un auteur qui monte, ce que nous nous sommes bien gardés de lui dire tant l'homme semble loin de ce genre de considérations. Non qu'il les méprise ; il s'en fiche complètement....

Tour d'ivoire (résumé)

Antoine Jourdan, bibliothécaire divorcé, s'installe dans une cité de Rouen avec sa fille. Il dirige, avec son ami Thomas Dabrowski, la revue littéraire "Tour d'ivoire". Il est confronté à plusieurs questions essentielles, se demandant ce qu'il est encore possible d'attendre de la littérature, ce qui donne du sens à une amitié ou encore s'il doit composer avec un monde qui ne lui convient pas.

Quatrième de couverture : Antoine Jourdan et Thomas Dabrowski se connaissent depuis de nombreuses années. Ils ont fondé ensemble Tour d'ivoire, une revue littéraire confidentielle qu'ils animent avec ferveur. Peu à peu, leur amitié se dérègle. Perdre un complice de jeunesse est souvent de mauvais augure. Antoine, pris dans des tourmentes familiales et amoureuses, devra faire face à des choix décisifs.

Mesure-t-on jamais la véritable portée de nos trahisons ? Ne passe-t-on pas le plus clair de notre temps à justifier et dissimuler nos faiblesses ? Et peut-on encore accorder de la valeur à ce que l'on écrit et ce que l'on pense dans un monde désorienté par le divertissement, le fric et le vide ?

Avec Tour d'ivoire, Patrice Jean signe un cinquième roman à la fois profond et brutal : une rageuse introspection.